



Les mille et une pages – blogue littéraire (Automne 2018) *Martine Lévesque*

«Une histoire saisissante, émouvante, bouleversante et surprenante. Ce roman a tout simplement la grâce. Avec une écriture limpide, pudique, touchante... »

<http://lesmilleetunlivreslm.over-blog.com/2018/09/harakiri-maryse-latendresse-editions-hamac-par-martine-levesque.html>



(Automne 2018) *Mélikah Abdelmoumen*

«Harakiri de Maryse Latendresse, chez Hamac. Il me faudra longtemps pour m'en remettre. Me remettre de sa justesse, de sa musique, de sa violence, de sa douceur, de sa cruauté, de son humilité, de sa beauté, de son courage, de son authenticité implacable. (Pas souvent sangloté comme ça en finissant un livre.)

https://www.facebook.com/melikah.abdelmoumen/posts/1862851647127376?comment_id=1862934377119103&reply_comment_id=1862941393785068¬if_id=1535298402950025¬if_t=mentions_comment



L'éveilleur de nuit (10 septembre 2018) *Pierre Therrien*

«J'aime beaucoup cet Harakiri de Maryse Latendresse !»



Québec-Français (Automne 2010) *Ginette Bernatchez – Nouveautés*

«Et tout le chemin parcouru jusqu'à *Pas de mal à une mouche* démontre que son auteure n'est plus une débutante. Ainsi, les éléments narratifs du présent récit s'emboîtent à la perfection, si bien que la prose de l'écrivaine a gagné en clarté. En outre, les réflexions savoureuses des personnages ne ressemblent plus à des aphorismes plaqués de façon peu naturelle, elles coulent de source, parfaitement intégrées au texte. Encore une fois, le désir sert d'assise à ce nouveau livre, le mot revient d'ailleurs souvent au fil des pages, mais l'écrivaine peut discourir à l'infini sur ce sujet sans nous lasser, car c'est là qu'elle joue d'adresse. »

<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2010-n159-qf1504492/61576ac.pdf>



La Presse (Décembre 2009) *Mathieu Perreault – Une femme qui hésite*

«Le résumé de l'intrigue du troisième roman de **Maryse Latendresse** peut donner à penser qu'elle verse dans la «chick-lit». Mais ses grandes descriptions impressionnistes des sentiments des personnages, surtout des hésitations de l'héroïne, transforment une romance ordinaire en un portrait poignant.»



Culture-Hebdo (Novembre 2009) *Jean-François Somain - Nouveaux romanciers*

«Lisez ce qu'a à vous dire Maryse Latendresse dans sa dernière ponte d'une rare densité. Peut-on vous dire que nous avons apprécié au plus haut point ?»



Littérature (Janvier 2006) *Jean-François Somain – J'ai deux amours*

«Ce qui frappe chez Mme Latendresse, c'est la belle écriture, limpide, lumineuse, la finesse psychologique. Avec ce beau talent [...], Mme Latendresse pourra donner des œuvres très intéressantes.»



Québec-Français (hiver 2005) *Aurélien Boivin - Nouveautés*

«Maryse Latendresse a du talent et sait construire une histoire, en jouant avec les sentiments et les émotions. *Quelque chose à l'intérieur* mérite une place d'honneur au palmarès des plus belles histoires d'amour.»

<https://www.erudit.org/en/journals/qf/2005-n136-qf1182920/55515ac.pdf>



Action Canada-France (octobre 2004) *Stanley Péan – Désirs et désordres*

«Sans jamais sombrer dans le psychologisme didactique ou, pire, la mièvrerie, Maryse Latendresse excelle à décortiquer dans un style sensible et raffiné les mécanismes du désir et ces imperceptibles fourmillements de l'âme dans le manège des amours qui comme les saisons se suivent sans pour autant se ressembler.»



Les libraires (juillet 2004) *Stanley Péan – Pères et repères*

«Maryse Latendresse raconte dans une écriture raffinée les imperceptibles fourmillements de l'âme dans le manège des amours qui, comme les saisons, se suivent sans pour autant se ressembler.»
<http://revue.leslibraires.ca/chroniques/litterature-quebecoise/peres-et-reperes>



Le Canada Français (juin 2004) *Jean-François Crépeau – Il faut du talent pour dire les teintes de la passion*

«Ce sont toutes les nuances, celles des relations entre les personnages comme celles de la passion, qui font la richesse de ce récit. Même le non-dit est modéré, c'est peu dire. Il y a un travail d'écriture, et de réécriture probablement aussi, qui fait que la lecture de ce roman est présente longtemps après en avoir tourné la dernière page.»



Voir (janvier 2004) *Stéphane Despatie – Livres à surveiller*

«Dans son premier roman, on sent qu'un véritable regard d'écrivain se dessine. Qu'elle arrive à parler d'amour sans tomber dans les clichés. Aussi, la notion de désir y est très bien exploitée.»



Lettres québécoises (été 2003) *Julie Sergent – De divers horizons*

«Avec *La danseuse*, Maryse Latendresse nous donne un chassé-croisé aérien réunissant des couples aux contours nets, mais aux motivations tenues farouchement secrètes jusqu'à la fin. Bravo à la structure dansante et inventive de son premier roman, à son écriture cristalline, à ses phrases où se conjuguent des rythmes divers, et bravo à l'authenticité des émotions mises en jeu. Voilà une entrée, par la grande porte, en littérature... »

<https://www.erudit.org/culture/lq/1076302/lq/192029/37681ac.pdf>



Chatelaine (mars 2003) *Monique Roy - À lire absolument !*

«Le désir, la danse, l'écriture, l'amour virevoltent au rythme de la vie en laissant des traces...»



Le Devoir (décembre 2002) *Robert Chartrand – Une belle virevolte*

«*La Danseuse* est une variation pleine d'ingéniosité sur l'identité et les intermittences du coeur, dont le ton emprunte aussi bien à la gravité qu'à l'ironie. Il y a là une écriture au rythme parfois haletant — presque un style déjà. La plus belle énigme de ce roman, qui a justement gagné le prix du meilleur ouvrage de fiction présenté dans le cadre du programme d'études littéraires, à l'Université du Québec à Montréal, c'est celle qui l'enchâsse tout entier. Lancée d'entrée de jeu dans un prologue d'une dizaine de lignes à peine où s'entremêlent les thèmes du regard, de l'amour et de la lecture, elle n'est résolue que dans la finale surprenante des toutes dernières pages. On ne perd rien pour l'attendre cependant puisqu'elle circule joliment dans tout le récit. *La Danseuse*, comme en prime, est également un très bon suspense.»

<http://www.ledevoir.com/culture/livres/15887/roman-quebecois-une-belle-virevolte>



La Page Ouverte (29 août 2017) *Megan Deslongchamps – Réception : Larguer les amours, un collectif*
«Les nouvelles, toutes plus riches les unes que les autres, forment un ouvrage intemporel, puissant et, bien sûr, touchant. Un des meilleurs collectif/recueil qu'il m'est avéré de lire dans les dernières années!»
<http://www.lapageouverte.com/2017/08/reception-larguer-les-amours-un.html?m=1>



Les herbes folles (29 août 2017)
«Justesse et profondeur, explosif et doux! À lire absolument!»
<http://cism893.ca/emissions/les-herbes-folles/>



Ton barbier (29 août 2017) *P.A. Buisson – 17 livres québécois essentiels sortis en août*
«Il y a pourtant beaucoup de tendresse, de luminosité et d'espoir dans ces courts textes, qui nous présentent un moment de vulnérabilité de façon généralement candide et attachante. Des textes qui se savourent lentement, sans se presser, et que l'on ressent à 100%.»
<http://www.tonbarbier.com/2017/08/29/17-livres-quebecois-essentiels-sortis-en-aout>



Les Méconnus (6 septembre 2017) *Édith Malo – Larguer les amours : variations sur la rupture amoureuse*
«Larguer les amours est un recueil que l'on maintient à proximité, question de l'entrouvrir à l'occasion pour soit rire, soit se consoler, soit se rassurer. Ou se rappeler que le vide ressenti après une rupture est temporaire. Que le passage du temps est le véritable baume sur un cœur meurtri. Que l'être aimé qu'on idéalise, que l'on pose sur un piédestal est parfois un subterfuge.»
<http://lesmeconnus.net/larguer-les-amours-variations-rupture-amoureuse/>



Journal de Montréal (3 septembre 2017) *Josée Boileau – À lire aussi !*
«On peut y puiser dans toutes les nuances des émotions, de la douleur jusqu'au détachement. Non rompre n'a rien de banal !»
<http://www.journaldemontreal.com/2017/09/02/drame-familial-en-trois-voix>



Le Devoir (16 septembre 2017) *Manon Dumais – Vitrine du livre : Larguer les amours, collectif*
«Rébarbatif et larmoyant, craignez-vous ? Détrompez-vous, l'apitoiement sur soi n'est pas le genre de la maison. Certes, il y a des larmes, des regrets et des remords, mais avant tout une lucidité dans l'analyse des sentiments, une sensualité dans l'expression du désir, et parfois même une forme de saine autodérision dans l'introspection.»
<http://m.ledevoir.com/article-508053>



Formule Diaz (18 septembre) *Marie-Thérèse Fortin – Pour l'amour du FIL*
«Très riche, déchirant, drôle, tonique»
<http://formulediaz.telequebec.tv/Emissions/69/34342/>



Châtelaine (22 septembre 2017) *Annabelle Moreau – Les 20 titres québécois à lire cet automne*

«Elles sont 20 femmes, écrivaines ou scénaristes, poétesses ou dramaturges, qui aiment écrire, et elles le font bien. Dans *Larguer les amours*, elles abordent la rupture, ce moment crucial, brutal, cru de la relation amoureuse.»

<http://fr.chatelaine.com/art-de-vivre/les-19-titres-quebecois-a-lire-cet-automne>



Salut Bonjour (23 septembre 2017) *Chrystine Brouillet – Suggestions lecture*

«Vingt femmes de trois générations s'expriment dans ce collectif avec autant de dérision que d'émotion, s'interrogeant sur le désir qui fuit, le temps qui change l'autre ou soi-même, les jeux de séduction qui peuvent être cruels, les lendemains qui ne ressemblent pas à ce qu'on avait imaginé. Un recueil urbain, contemporain, cru et sans concession.»

<http://tva.canoe.ca/emissions/salutbonjour/chroniques/detail/suggestions-lecture-2017-09-23#>



Journal de Montréal (23 septembre 2017) *Jacques Lanctôt – À lire aussi !*

«Vingt femmes de trois générations nous racontent la fin de l'amour, et aussi, parfois, la naissance d'un autre. L'histoire qui clôt le livre est pleine d'espoir.»

<http://www.journaldemontreal.com/2017/09/23/un-dernier-clin-dil-de-rejean-ducharme>



La Presse (24 septembre 2017) *Chantal Guy – Les critiques de la semaine*

«... ça se lit comme on mange des bonbons amers, et à peu près tout le monde peut se reconnaître dans ces nouvelles qui mélangent douleur, honte, humour, jubilation aussi, car larguer est un geste nécessaire pour avancer sur ce long fleuve plus ou moins tranquille de l'existence.»



Ton petit Look (1^{er} octobre 2017) *Josiane Stratis – 4 livres féministes à ajouter à votre bibliothèque dès maintenant*

«C'est un collectif qui démontre qu'il y a autant de façons de vivre une rupture amoureuse qu'il y a de personnes. Par la plume de ces vingt femmes, on voit toute la gamme d'émotions vécues durant une rupture, émotions que l'on peut vivre sans nécessairement être la folle de service. Rafraîchissant.»

<http://www.tonpetitlook.com/fr/2017/10/01/4-livres-feministes-ajouter-votre-bibliotheque-des-maintenant>



Le fil rouge (4 novembre 2017) *Marjorie Rhéaume – Larguer les amours, le rupture sous toutes ses coutures*

«Parmi toute la gamme d'émotions par laquelle je suis passée, j'ai été surprise de m'entendre rire à voix haute et c'est, je crois, ce que j'ai le plus apprécié. Le fait de ne pas me retrouver devant quelque chose qui me ferait revivre que des émotions négatives, mais qui réussit plutôt à trouver un peu d'humour dans toutes situations.»

<https://chezlefilrouge.co/2017/11/04/larguer-les-amours-la-rupture-sous-toutes-ses-coutures/>



Revue Les libraires (novembre 2017) *Susie Lévesque – Les libraires craquent*

«Même si les textes montrent des réalités opposées, ils forment un tout solide et unifié. Ils passent en revue toute une gamme d'émotions qui font écho à ce que l'on éprouve lors de l'éclatement du couple. On ressent la fébrilité et la fragilité des derniers instants»

<https://www.leslibraires.ca/livres/larguer-les-amours-9782924207710.html>